

# Quelles perceptions des zones humides ? Différents regards sur un même objet

---

7 NOVEMBRE 2019  
GILLES ARMANI

**Journée technique**  
**"Sensibiliser les élus aux milieux humides du Rhône et de la Saône**  
**Des outils pour mobiliser"**

# Une perception négative : les zones humides comme lieux maléfiques

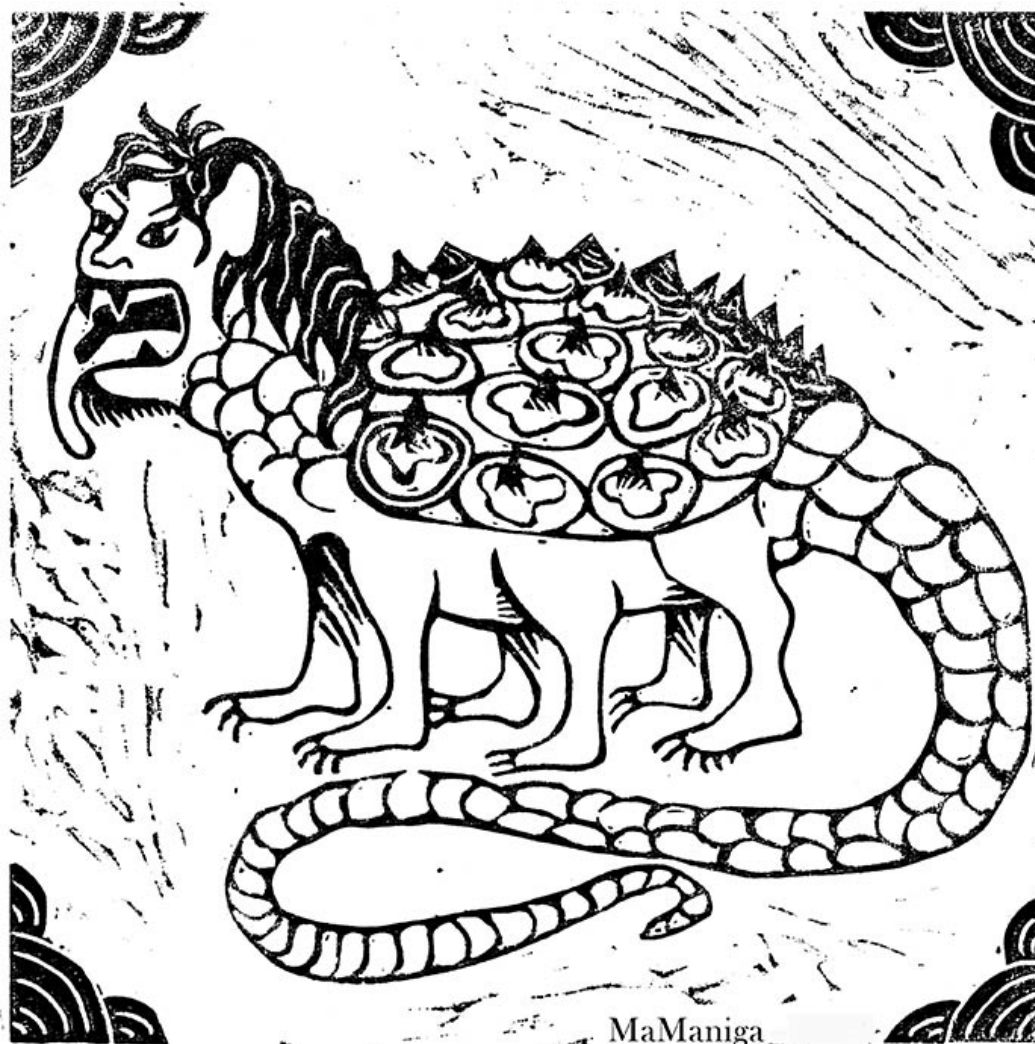
---

Pendant des siècles, les marais, l'eau stagnante :

- Refuge des nuisibles,
- Support de maladies, insalubres, pourvoyeurs de fièvres
- Des espaces hostiles, inutiles, inexploitable et difficiles d'accès.
- Un monde maudit
- Des animaux rampants et gluants

Des contes et légendes les démons et les monstres maléfiques.

*Il faut avoir présent à l'esprit l'image du fleuve primitif, vaste lacis de marécages, des lônes (bras de rivière où le fleuve est dormant) et de brotteaux (lieu bas facilement inondé) pour comprendre combien « la peur tient au bord de l'eau, aux dégâts qu'elle commet et aux bêtes qui y gâtent. Le fleuve, être puissant, s'incarne en des formes changeantes ; il peut être matrona ou vouivre à sa modeste source ; il devient monstre terrible là où il a pris largeur et force. La grande gueule du monstre peut absorber, tarir à demi ; elle préfère généralement déverser. Pour le Rhône, à Lyon, c'est déjà, non un petit drac, mais l'horrible et énorme Mâhecroute qui a gâté sous l'actuel pont de la Guillotière. La bête, maîtresse des profondeurs, est responsable de l'inondation. » (Henri Donteville, cité par Duhart)).*



© MaManiga - Représentation des Archives municipales du mâchecroute

# Le 19<sup>e</sup> Siècle : hygiénisme et modernité

---

L'hygiéniste a touché l'ensemble des sociétés occidentales :

- Médecine : prophylaxie et la lutte contre la tuberculose.
- Architecture : baron Haussmann modernisation et mise en ordre de Paris
- Urbanisme : réseaux d'égouts, traitement des eaux usées, ramassage des détrit
- L'hygiénisme à l'origine du comblement de certains bras de fleuves (Loire à Nantes, Seine à Paris, ).
- Thermalisme
- Création des parcs urbains comme la tête d'or à Lyon (une nature jardinée, ordonnée, dominée)

Et modernisation du pays

- Industrialisation : exemple des centrales hydroélectriques de Cusset et de Pierre-Bénite
- Agriculture

 Disparition de 50% des zones humides entre 1940 et 1990 par drainage et assèchement pour les besoins de l'agriculture, de l'industrialisation et de l'urbanisation.

# Classer, nommer, normer par opposition

---

Des classements par opposition :

- Putride, miasmes, sale, impur / Propre, pur
- Sauvage / Domestique, civilisé
- Mal / Bien

Zones humides sont non anthropisées, elles relèvent des friches, de la sauvagerie, du non domestique, de l'inconnu.

—————> Renvoient au mal, au non civilisé, l'asociabilité, la marginalité

Et mélange de la terre et de l'eau, le gluant, le visqueux, terres instables, dangereuses : un entre-deux qui entre difficilement dans un mode de classification binaire

—————> Monde inquiétant, lugubre, suspect : hors norme



©: G. Armani

# Changement de paradigme : de nombreuses vertus

---

- Éléments essentiels de l'écosystème,
- Zone tampon, épuration des eaux
- Zone d'expansion des crues, lutte contre les inondations
- Réserve de biodiversité
- Support pédagogique
- Paysage remarquable
- Développement touristique
- Loisirs de plein air



# Vers la protection des Zones humides

---

Développement d'une sensibilité écologique à partir des années 1970 (les premières réserves en France)

Constitution de réseaux nationaux et internationaux de protection :

- RAMSAR,
- NATURA 2000,
- Plan National d'Actions en Faveur des Zones humides (PNRZH) en France
- Programme de restauration hydraulique et écologique du Rhône

# Le retournement des arguments de l'hygiénisme au bénéfice des Zones humides

La nature idéalisée comme source de paix, de purification, de virginité, de fraîcheur, de santé, d'authenticité, de spiritualité :

- contre la matérialité de la civilisation industrielle.



Restaurer le lien entre l'homme et la nature pour guérir les maux engendrés par la civilisation urbaine et industrielle : réparer la nature pour qu'elle retrouve son rôle réparateur

Hygiène comme conquête du progrès scientifique est remplacée par la sauvagerie des parcs naturels : organisation du moins sauvage au plus sauvage : du moins sacré au plus sacré (Lalli P., 1996).



*Retrouver l'ordre naturel contre le désordre culturel*

En même temps : intérêt pour les spiritualités exotiques qui seraient plus proches de la nature (bouddhisme, néo-chamanisme).

Corps et bien être : un corps sain, le lâcher-prise...

# Protection de la Nature

---

- Vision anthropocentrée
  - Utilitariste : usage non régulé de la nature ; protection à valeur compensatoire
  - Ressourciste : usage régulé de la nature, plan de gestion des ressources et restriction par anticipation
- Vision biocentrée
  - Préservationniste : pas d'usage de la nature, ségrégation homme/nature, protection stricte sans intervention humaine
- Vision écocentrée
  - Conservationniste : usage limité de la nature, protection amendée par l'intervention humaine

\* D'après Callicott, Larrère, 1998, Rodary, Castelamet, 2011

# L'exemple de la réserve de la Platière, des enjeux multiples et antagonistes : bref aperçu

---

Réserve : protection d'un environnement écologiquement intéressant...

Réserve considérée comme un poumon vert

- Contrepoint à l'espace industriel et commercial (cadre de vie, nature, ballade, éducation, loisirs...)
- En continuité du parc du Pilat : trame verte et bleue
- Paysage protecteur du paysage industriel



Un enjeu fort sur la gestion de l'eau

- La ressource en eau : partage entre activités industrielles et protection de l'environnement
- Rive droite : une contrainte pour l'assainissement de deux communes (réglementation)

Des usages multiples

- Agriculture, chasse, pêche, sports nautiques, randonnée, ...

# Quelques visions antagonistes

---

Retrouver une dynamique fluviale, un bon fonctionnement hydraulique et écologique, favoriser la biodiversité

Restauration des bras court-circuités, arasement de certains aménagements Girardon, moindre intervention sur la végétation...

## **Versus**

La terre : un espace utile à exploiter : l'écologie, un gâchis économique

Accessibilité difficile : « *ce n'est pas entretenu !* » : opposition de points de vue entre une nature jardinée et la dynamique naturelle

# Un rapport à la nature ambigu

---

Oui à la protection de la biodiversité mais sans moustique, rat, serpent...

Oui à la nature « sauvage » mais avec des chemins entretenus, balisés, des souches évacuées...



Double contrainte (Grégory Bateson) reprise par François Terrasson : « *une affirmation qui se nie elle-même tout en continuant à se confirmer imperturbablement* ».

« *Les hommes (...) appellent « Nature » toutes les choses qui échappent à leur volonté : le vent, le sanglier, les battements du cœur... les sentiments, les émotions.* »

## **Désir de Nature mais Nature perçue comme dangereuse par absence de contrôle**

« Donnez-nous vite de la Nature, sauvage de préférence, mais à condition que ça n'en soit pas, pourvu que ça en soit quand même, au moins que ça en ait l'air, tout en portant les signes symboliques, qui me montreront que ça n'en ait pas ! » (Terrasson, 1996)

# Pour une approche intégrée des Zones humides

---

Pour une culture de la négociation dans une période

- d'urgence climatique ,
- de perte inquiétante de la biodiversité,
- de baisse de la ressource en eau,
- d'augmentation de la fréquence et de l'intensité des catastrophes « naturelles » (sécheresse, inondations, tempêtes...)

**Tout le monde autour de la table !**

pour hiérarchiser les valeurs, définir des biens communs et **AGIR** dans une perspective de gestion à responsabilité partagée

# La compétence GEMAPI comme opportunité (et exercice pratique)

---

Penser **ensemble** la gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations

GEMAPI : une possibilité pour les collectivités territoriales de mettre en œuvre des solutions innovantes

- pour traiter la question des inondations (mais pas seulement !)
- tout en relevant les défis ayant trait à la ressource en eau, sa qualité et à la biodiversité
- et bénéficier des services rendus par la nature (paysage, tourisme, image du territoire...)



## **Des solutions fondées sur la nature :**

« des actions visant à protéger, restaurer et gérer de manière durable des écosystèmes naturels ou modifiés, pour relever directement les enjeux de société de manière efficace et adaptative tout en assurant le bien-être humain et des avantages pour la biodiversité, à l'échelle des paysages et sur le long terme »(Rey, Breton et al., 2018).

# Conclusion

---

*« Penser globalement et agir localement »*

*Mais aussi*

*Avoir une vision globale du local*

*pour*

*Agir localement de manière intégrative...*



*Intégrer l'ensemble des points de vue mais aussi des services rendus possibles autour de projets définis à partir des biens communs...*

